

## Foto Povera

Collectif créé par Yannick Vigouroux et Rémi Guérin

---

Le terme « pratiques pauvres » s'applique aux approches photographiques employant des appareils photo amateurs. Le côté approximatif du cadrage, la recherche du non-événementiel sont pour Yannick Vigouroux aussi importants que les événements du photojournaliste. Le thème de la banalité, de l'ordinaire est assez récurrent dans les pratiques dites pauvres. Floues, tremblées, pixellisées, imparfaites, tramées, ces images ne sont pourtant pas des photos ratées. Bernard Plossu pour résumer 40 ans de photo, garde l'impression d'avoir fait de très bonnes photos très mauvaises et de mauvaises photos très bonnes. Il évoque ainsi Diane Arbus pour qui il est important de prendre de mauvaises photos.

Avec cette nouvelle exposition qui lui est consacrée ici, la **Foto Povera** occupe une place certes atypique mais au combien salutaire. Cette photographie utilise des appareils rudimentaires et recyclés, ou détourne le caractère prêt à consommer des gadgets numériques bourrés de haute technologie. S'appuyant exclusivement sur la pratique empirique ou instinctive des photographes aventureux, cette démarche artistique contrebalance les discours et les dérives plasticiennes des néo-pompiers contemporains.

Le projet évolutif **Foto Povera** présenté par Yannick Vigouroux et Rémi Guerrin en 2005, réunit des auteurs aussi reconnus que Bernard Plossu, Felten-Massinger, ou Corinne Mercadier, et des travaux de jeunes photographes parfois inconnus dont certains ne revendiquent même pas le statut d'artiste...

Pas vraiment documentaire, ni floue, ni nette, appréhender une « photographie pauvre » est aussi une expérience pour le spectateur, car la liberté formelle et l'accident visuel sont de la partie, et écartent les frontières d'une esthétique convenue, nous forçant alors à nous interroger sur ce qu'est une image *riche* ou une image *pauvre*, sur sa valeur, sur ce qui la légitime en tant que telle, etc.